



## Les casques bleus bangladais célèbrent l'Eid ul Fitr avec leurs hôtes ivoiriens.

Après le mois de jeûne du Ramadan, la plupart des musulmans accueillent avec beaucoup de bonheur le moment de la célébration de l'Eid ul Fitr qui marque le début d'une nouvelle année sur le calendrier islamique. Cependant, pour certains des soldats de la paix bangladais de l'ONUCI postés dans la ville de Daloa, à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, l'Eid 2005 était anticipé avec un peu d'appréhension. En effet, familles et amis se trouvaient à des milliers de kilomètres de là. Pour beaucoup, il s'agissait de la première fois qu'ils avaient à célébrer cette fête importante si loin de chez eux.

« Passer l'Eid pour la première fois loin des miens m'inquiétait beaucoup. Je redoutais d'être triste et mélancolique » confesse aujourd'hui le Capitaine Afzahul Rahman. Cet aveu pourrait être celui de beaucoup de ses camarades de la Compagnie du Génie bangladais en Côte d'Ivoire.

Mais au soir du 3 novembre 2005, ils pouvaient avouer sans regret que cette peur initiale fût démentie par les faits. « Nous avons eu tellement de plaisir à partager cette fête avec nos amis ivoiriens, à leur distribuer des repas et à accueillir leurs réactions que nous nous sommes sans doute sentis encore plus heureux que d'habitude. » raconte Shoful Azam, un autre capitaine bangladais.

Après avoir fait leurs prières dans un camp magnifiquement décoré pour l'occasion, les casques bleus décidèrent de se rendre dans les rues de Daloa pour y découvrir la manière dont les musulmans ivoiriens célébraient ce festival. Le Capitaine Shoful Azam se rappelle : « J'ai été très surpris de constater que tout le monde avait revêtu des habits neufs, exactement comme nous le faisons aussi au Bangladesh. On se souriait, on se souhaitait un bon Eid, c'était magnifique. Nous avons passé un très bon moment avec les ivoiriens. »

Pour le commandant de cette compagnie du Génie bangladais, le Lt-Col Sharif Hussein, partager un repas et offrir des cadeaux à ses hôtes ivoiriens correspond simplement aux principes même du Ramadan.

« L'idée du Ramadan est de partager et de se priver », dit-il. « Les riches musulmans comme les pauvres doivent se priver d'eau et de nourriture durant la journée pour qu'ainsi tous ressentent la même chose. Cela permet également à ceux qui peuvent toujours s'offrir à manger de comprendre ce que sont la faim et la soif. En définitive, c'est une grande leçon pour chacun de nous ».



---

Produced by the UNOCI Office for Public Information. November 2005.

UNOCI Photo/PIO, November 2005.

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Cote d'Ivoire.